

*"Ce noyau qui pense, purge cet exil, matin figure"*

Acrylique et pigments sur toile

120x160 cm

Le titre de cette toile est l'anagramme de "pigment oeuf acrylique seringue et pinceaux"

J'ai commencé ce travail le 3 avril 2017 au sol et à l'extérieur de l'atelier, compte tenu des contraintes techniques que je m'étais imposées.

La première étape a consisté à projeter des couleurs, de manière aléatoire, au moyen d'une grosse seringue que j'avais récupérée à l'institut Bergonie où j'ai fait quelques séjours durant mes séances de chimiothérapie. Ainsi, mon intention était d'utiliser cet outil à des fins artistiques et non plus thérapeutiques. J'ai fabriqué les couleurs avec des pigments, de l'eau et du jaune d'oeuf.

J'ai utilisé plusieurs nuances de bleus, d'ocres et de rouge foncé. Je tournais autour de la toile posée au sol, et, après avoir rempli la seringue, j'envoyais le liquide sur la surface qui m'était offerte, sans chercher de formes particulières mais plutôt des effets de matières colorées contrastant les unes avec les autres.

Lors de la deuxième étape, j'ai utilisé une éponge afin d'absorber le trop plus de pigments qui créaient de petites rigoles par endroits. Le hasard de la main est intervenu à travers des effets de traces.

Lors de la troisième étape, j'ai fabriqué un glacis de gris coloré que j'ai utilisé avec un pinceau en passage autour des projections, sur les côtés, et un peu entre les couleurs.

La dernière étape a eu lieu à l'atelier, où j'ai envisagé de reprendre ces formes projetées dues au hasard en utilisant les couleurs de manière plus traditionnelle, avec des pinceaux.

J'ai commencé par utiliser de l'ocre jaune dans les interstices laissées par l'irrégularité du veinage des formes. J'avais déjà dans l'idée de me rapprocher de l'humain, de "portraitiser" une notion abstraite. Au gré des taches de couleurs, une tête est apparue; un visage féminin s'est imposé à moi.

J'ai figuré, défiguré, et refigure au gré des couleurs, des tons rompus, des pigments, de l'acrylique et des glacis.

J'ai utilisé du noir afin de valoriser les couleurs et l'expression du visage qui était né.

J'ai terminé cette toile avec un passage de glacis blanc et coloré avec des rehauts d'ocre et de noir en me servant d'un rouleau et d'une éponge.

J'ai mis un point final à ce travail le 4 juin 2017 en sachant que ce sera sans doute la dernière grande toile que j'aurais réalisée à Naujac sur mer. Elle figure peut-être l'être humain que j'ai cherché longtemps ici et que j'ai finalement trouvé dans les entrailles de mon imagination.

*Edith Bruic juin 2017*